

— “ Ce n'est pas seulement 16 000 hommes, mais 50 000, 100 000 et même plus que je veux arriver à grouper dans cette Union. Comme tous les hommes vraiment libéraux, j'aspire à voir promulguer en cette république, qui devrait être d'après son nom un régime de tolérance, la loi sur la liberté des manifestations publiques que possèdent déjà la protestante Angleterre et l'autocratique Allemagne. Le jour où l'on verra 50 000 catholiques défilér dans les rues de Lille, manifester devant la préfecture, devant les représentants du gouvernement en faveur de la liberté de conscience et du droit des pères de familles, il est probable que l'on réfléchira avant de fouler aux pieds leurs droits et, s'il le fallait même, je n'hésiterais pas à conduire ces 50 000 hommes au siège du gouvernement à Paris, devant les ministères, devant ce palais jadis épiscopal souillé aujourd'hui par la présence de l'ancien grand-maître de la franc-maçonnerie. Le jour où nous saurons nous faire craindre, ce jour-là on nous respectera.”

Ces ardentés paroles ont soulevé l'enthousiasme de l'assistance tout entière. On sentait que lorsque leur archevêque leur en donnera le signal, tous les catholiques du Nord seront prêts à le suivre, même à Paris s'il le faut. C'est la première fois, je crois bien, qu'un évêque parle de descendre à Paris à la tête de ses diocésains pour faire valoir et respecter leurs droits. Cette initiative originale et hardie, qui n'étonne point de la part du vaillant coadjuteur de Cambrai, méritait d'être signalée.

LEO ARCHER.

SAINT JOSAPHAT,

EVEQUE ET MARTYR RUTHENE.

Le vingt-cinq novembre, les Ruthènes catholiques célébraient la fête de saint Josaphat alors que les catholiques du rite latin l'avait célébrée le quatorze du même mois. Assez peu connu au Canada, ce saint est cependant l'un de ceux qui méritent le plus de l'être surtout de la jeunesse étudiante. Son enfance, sa jeunesse, et sa vie comme moine basilien sont de tous points fort intéressantes; sa vie comme évêque est de plus excessivement instructive et pleine d'actualités frappantes.

La diplomatie avait conclu l'Union entre l'Orient et l'Occident au Concile de Florence; néanmoins plus de cent cinquante ans après, dans le royaume de la catholique Pologne, chez les descendants des schismatiques et des catholiques d'autrefois, les cœurs et les esprits étaient encore divisés et en guerre religieuse continuelle. Il fallait le dévouement d'un apôtre et d'un saint pour arriver à quelque chose de tangible. Saint Josaphat fut l'élu de Dieu.

Evêque de Polosk, (Russie), de 1618 à 1623, il devait contri-